

(Brantford). Mon peu d'expérience m'obligera sans doute à vous demander à tous votre collaboration dans l'exécution des fonctions difficiles dont j'aurai à m'acquitter.

Je voudrais particulièrement rendre hommage au sénateur Vaillancourt et je le ferai dans sa langue maternelle.

[Français]

Honorables sénateurs, j'aurais voulu que le leader du Sénat fût ici pour exprimer au sénateur Vaillancourt son admiration et ses remerciements pour les services qu'il a rendus dans sa position d'assistant du leader du gouvernement depuis de nombreuses années. En l'absence du leader, il m'appartient de le faire et c'est avec joie que je veux rendre hommage au valeureux sénateur Vaillancourt.

En autant que je suis concerné, je n'ai qu'un petit reproche à lui faire, c'est d'avoir imposé un fardeau assez imposable à son successeur, votre humble serviteur. Je n'ai aucun doute, cependant, que c'était pour lui un devoir impératif, car il n'a jamais reculé devant le travail et les charges que lui imposaient nécessairement ses nombreuses activités.

C'est au nom du sénateur Connolly que je le remercie de toutes les charges qu'il s'est imposées pour remplir ses fonctions avec habileté et dignité, et le sénateur Connolly voudrait lui dire lui-même combien il lui en est reconnaissant.

Je connais le sénateur Vaillancourt depuis près de 40 ans. Ce n'est pas pour le vieillir, mais ce n'est pas non plus pour me rajeunir. Son esprit de travail, ses capacités et son grand dévouement lui ont valu des éloges bien mérités, de tous ceux qui lui ont été associés. Il a toujours été le grand protecteur des plus petits.

Il y a de nombreuses années, son association avec les producteurs de sucre d'érable a été d'un immense intérêt pour les membres de l'Association à peine formée. Les producteurs de sucre d'érable de la province de Québec, dont le travail était individuel, sans cohésion, à peu près sans marché, souffraient chaque année de maux sans nombre. La production était de qualité souvent très inférieure, elle ne bénéficiait d'aucune organisation qui pouvait améliorer la production et la vente sur les marchés de la province de Québec et d'ailleurs. Pendant des années, il a travaillé à réunir ces producteurs et à mettre la production du sucre d'érable sur un pied de qualité et de valeur sans précédent. Il a organisé un marché profitable, qui s'est étendu non seulement dans la province de Québec, mais un peu partout dans le monde, et surtout en Amérique.

Dans le domaine des Caisses populaires—et c'est là où il a peut-être excellé davantage—il a tout fait pour aider les citoyens de sa province, et spécialement les ouvriers et les cultivateurs, à abandonner le bas de laine si dangereux; il a mis à leur disposition des endroits de dépôts, et cela jusque dans les campagnes les plus éloignées. Il a aussi dans ce domaine rendu le crédit accessible à ceux qui en avaient besoin et qui n'avaient pas à leur portée les institutions financières nécessaires à leurs demandes.

Ici, au Sénat, sa courtoisie en a fait un des membres les plus populaires. Il a su, chaque fois que l'occasion se présentait, rendre les services inhérents à sa charge, et, parmi les qualités que tous les membres du Sénat ont su apprécier, il a toujours été d'une intrépidité fougueuse dans toutes discussions concernant les droits de ses compatriotes, comme dans toutes questions de ce rôle que la finance devait jouer à l'égard des plus petits.

C'est avec joie que nous le gardons avec nous; même si, pour des raisons de santé, il a dû abandonner un fardeau qu'il considérait trop lourd, il continuera à nous aider et à promouvoir l'intérêt de la masse dans les questions quelquefois complexes dont nous avons à décider. Au nom du leader, je le félicite de cette belle carrière. Je le remercie des services qu'il a rendus comme leader adjoint et je souhaite, tant en mon nom personnel qu'en celui du leader, qu'il reste avec nous encore longtemps.

C'est un grand honneur d'avoir été désigné comme leader suppléant du gouvernement et je remercie le premier ministre de la confiance qu'il me témoigne. Je m'engage à remplir au mieux de ma connaissance tous les devoirs additionnels qui pourront m'incomber par suite de ces nouvelles fonctions.

Honorables sénateurs, comme vous le savez tous, le Sénat sera privé pour quelque temps de son leader habituel. Nous avons tous pour le sénateur Connolly beaucoup d'admiration et d'affection et nous lui souhaitons un prompt retour à sa place, parmi nous.

Je sais aussi que sa direction adroite nous manquera beaucoup. J'aurai la responsabilité, à titre de leader suppléant du gouvernement, de remplir les fonctions de leader intérimaire pendant l'absence du sénateur Connolly.

Bien entendu, je ferai de mon mieux pour m'acquitter de cette responsabilité, mais il me faudra naturellement la sympathie et la collaboration de tous les honorables sénateurs des deux côtés de la Chambre si nos travaux doivent se dérouler de la manière méthodique habituelle; je sollicite ardemment votre assistance à cette fin.